PERSONNE ET PERSONNALISME DANS LES PHILOSOPHIES DE M. NÉDONCELLE, E. MOUNIER ET G. MARCEL. CONFRONTATIONS CRITIQUES

Jean HIAMBA OVUNGU
ISP-Kananga, Université de Lodja
jeanrogacien@gmail.com

Abstract:

PERSON AND PERSONALISM IN THE PHILOSOPHIES OF M. NÉDONCELLE, E. MOUNIER AND G. MARCEL. CRITICAL CONFRONTATIONS

The continually desolate spectacle of our age due to the denial of the social injustices, the unparalleled contempt for the human being, in constant concern to satisfy selfish interests, has prompted us to revisit the various personalist approaches; they undoubtedly overlap and fundamentally enrich the reflections on human rights. And although the philosophy of human rights is ancient, it is still relevant and up to date today.

Key words: person, personalism, philosophy of human rights.

Résumé :

Le spectacle continuellement désolant de notre époque à travers le dénie des justices sociales, le mépris sans égale de la personne humaine, dans un soucis constant de satisfaire les intérêts égoïstes nous incite à revisiter les différentes approches personnalistes; celles-ci, on ne peut s'en douter, recoupent et enrichissent fondamentalement les réflexions sur les droits humains. Et, la philosophie de droit de l'homme bien qu'étant vieille, est toujours d'actualité renouvelée.

Mots-clés : personne, personnalisme, philosophie de droit de l'homme.

1. Introduction

Ainsi cet exposé se propose de passer en revue les différentes tendances du personnalisme à travers les philosophies de M Nédoncelle, E, Mounier et G Marcel.

BDD-A31573 © 2020 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:57:00 UTC)

En effet, à travers cette diversité de tendance, nous nous proposons d'une part de relever les joints de divergence et, d'autre part, montrer surtout leurs points de jonction.

Enfin, à partir de points de communs du personnalisme, nous sommes poussés à nous s'interroge sur la signification de la relation de l'homme, comme étant un moment privilégié où il accède à son humanité et à la liberté, et qui débouche sur une perspective intéressante de droits de l'homme et de l'organisation de la société.

2. Contexte historique

En relisant de façon approfondie les auteurs classiques sur la question de la personne humaine et l'humanisme contemporain, il apparaît sans équivoque que les réflexions des philosophes personnalistes et notamment, celles de G. Marcel, de M. Nédoncelle et E. Mounier est une réaction contre le positivisme matérialiste et l'idéalisme rationaliste.

En effet, la plupart de mouvements ou de courants de pensée du XIXè et même du XXè siècle ont nettement mis l'accent « sur le pouvoir de la raison humaine et sur les idées qu'on croyait capables, une fois bien analysée, d'expliquer rationnellement et clairement tous les phénomènes du monde matériel et du monde humain »[1].

Dans cette optique, le philosophe c'est l'homme qui voudrait à tout le moins, trouver une vérité universelle, valable pour tous les temps. Mais le chemin vers cette vérité universelle, semble bien obscur ; car le positivisme ayant échoué parce que ne reconnaissant que la finitude, de même, l'échec de l'idéalisme a été dû à cause de son attention sur l'infinitude comme étant essentiellement intérieure à tout phénomène.

Du coup, il réduit la matière et le corps d'une apparence de l'esprit humain, ne résorbant en lui par une activité purement idéal, provoquant ainsi la dissolution du sujet personnel dans le carcan des relations géométriques, intelligibles d'où sa présence est injectée et le réduit à un simple poste de récepteur de résultats objectifs[2].

[1] NGUYEN VAN CHIEN, 1970, *La philosophie de la personne et de l'amour chez Maurice Nédoncelle*, Ed. Le temps présent baygon, p. 15.
[2] On pourrait lire avec intérêt, E. MOUNIER, *Le personnalisme, œuvres complètes*, Tome II, p. 446.

BDD-A31573 © 2020 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:57:00 UTC)

C'est bien dans ce contexte précis, que le personnalisme apparaît comme une sorte de renouveau philosophique en proposant une nouvelle métaphysique spiritualiste de l'être. Il s'agit d'un courant philosophique qui avait pour prétention de réaliser une combinaison des valeurs à la fois éternelles et temporelles.

Et puisqu'il s'agit de la personne qui est au centre de toute préoccupation philosophique dans ce courant de pensée, on est en droit de se poser quelques questions fondamentales : qu'est-ce qu'une personne ? Que ce qu'est le personnalisme ? Et sur quoi repose cette approche philosophique ? Ce sont autant de questions auxquelles nous allons tenter d'y répondre.

3. De la notion de personne

Le mot personne bien que définit diversement par ses origines étymologiques, garde dans le fond la même sémantique.

En effet, selon son étymologie latine, (d'origine étrusque,) "persona" désigne le masque que portaient les acteurs dans le théâtre antique. Ce masque « apparaît comme figure métaphorique du visage humain qui parle et qui communique sans se laisser capturer, concernant son mystère, sa transcendance, son ouverture vers l'infini », c'est cela la personne : Un être marqué par l'infini et mystère »[3].

De plus, la signification philosophique du mot personne trouve davantage un éclairage par l'étymologie du terme grec, "Prosôpon ou encore" *Pros-oops* et, indique « ce qui est face aux yeux d'autrui, face tournée vers l'autre, en relation, en rapport avec autrui, être-en-communion »[4]. Comme on peut déjà l'inférer, ces définitions montrent clairement une relation intrinsèque avec les idées développées par le personnalisme.

En revanche, loin de nous l'idée d'occulter la dimension de mystère que recèle le mot personne, à travers une signification plutôt paradoxale, par laquelle, il désigne l'absence. Mais même là encore, l'équivocité peut être levée, car ce paradoxe n'est qu'apparent. Car vu des aspects du mystère de la

[3] V. TRIEST, 2001, *Plus est en l'homme. Le personnalisme vécu comme humanisme radical*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, p. 180.
[4] A. BORRELY., *Les apports du Judaïsme, du christianisme et de l'islam et la pensée occidentale.*

BDD-A31573 © 2020 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:57:00 UTC)

personne, c'est qu'elle peut être présente sur le mode de son absence. C'est le cas dans la relation de « l'Alliance tiercique » de la figure du « Tiers »[5].

Dans tout le cas, nous considérons la personne « comme une réalité singulière d'un être qui fait éclater toute tentative de définition en termes d'essence ou d'attributs. La personne est l'autre par excellence. En elle s'exprime le mystère de chaque homme. Elle est un microcosme, autrement dit un univers dont l'infini se déploie à travers la relation »[6].

4. Le Personnalisme comme philosophie de l'existence et comme humanisme

Une lecture attentive de la notion de personne et de sa condition personnelle, montre déjà que le personnalisme quoique d'usage récent, a existé dans l'Antiquité jusqu'aux Eres chrétiennes.[7], car « le mot personnalisme » est d'un usage récent utilisé en 1903 par Renouvier pour qualifier sa philosophie, il est tombé depuis en désuétude plusieurs Américains l'ont employé après Walt Whitman, dans ses Democratic Vistas 1867). Il a reparu en France vers 1930 pour désigner dans un tout autre climat les premières recherches de la revue Esprit et de quelques groupes voisins (ordre nouveau, etc.) autour de la crise politique et spirituelle qui éclatait alors en Europe. Le vocabulaire philosophique de Lalande lui donne droit de cité dans sa 5ème édition de 1947 contre tout usage le Larousse en fait un synonyme d'égocentrique »[8].

Après cette évolution mouvementée par rapport à d'autres courants philosophiques, le personnalisme apparaît dans ses articulations autour de la personne et de l'univers de la personne comme une nouveauté, même si ses engrenages remontent sur une longue tradition philosophique occidentale[9].

---

[5] TRIEST, V., op. cit, p. 180.

[6] *Ibidem*, p. 203.

[7] On peut à ce sujet de référer à un article très ancien de J. PLAQUEVENT, Individu et personne. Esquisse des notions in Esprit, janvier 1938. Et puis, il importe de souligner au passage que les Grecs avaient de la dignité de l'être humain un sens aigu, qui portait périodiquement le trouble dans leur ordre de choses.

[8] E. MOUNIER, 1978, *Le personnalisme*, Paris: P.U.F., p. 3.

[9] Nous pensons qu'il est totalement aberrant de vouloir « périodiser » la naissance du personnalisme. Car comme l'a bien souligné Vincent Triest : « le temps de l'humanité correspondrait au champ de la philosophie personnaliste car la double question « qu'est-ce

BDD-A31573 © 2020 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:57:00 UTC)

Ceci s'explique par le fait qu'elle propose une nouvelle métaphysique spiritualiste de l'être. Elle veut réaliser une synthèse des valeurs éternelles et de valeurs temporelles. Autrement dit, le personnalisme est une métaphysique de l'être et de la dignité humaine.

Ce faisant, il refuse toute objectivation de la personne humaine, c'est-à-dire un refus total de traiter la personne ou l'homme comme objet, comme une chose ou encore comme un moyen, mais toujours comme une fin[10].

Dans cette optique, on pourrait dire que le personnalisme repose sur l'éthique et sur elle seulement comme l'avait indiqué E. Levinas. Car l'éthique forme la philosophie première. Elle fonde donc l'humanité de l'homme. A cet effet, une précision s'impose : il ne s'agit pas d'une éthique au sens des règles morales communément admises et donc obligatoires. Mais plutôt, d'une morale débarrassée du moralisme, c'est-à-dire, un devoir extrême qui s'affirme de l'autre et sur le visage de celui-ci, s'inscrit l'appel à la fraternité. Ce qui fait comprendre que le personnalisme est une philosophie qui s'interroge sur la signification de la relation vécue comme un moment où l'homme accède à son humanité et à la liberté. C'est à partir de cette signification, qu'il est possible de dégager des options touchant l'organisation de la société et en même temps de considérer qu'il existe plusieurs approches personnalistes.

5. Les différentes approches personnalistes

A lire les œuvres des différents tenants de cette philosophie personnaliste, une constance se dégage : il y a plusieurs approches personnalistes. On peut citer entre autres, un personnalisme agnostique, un personnalisme chrétien, etc. C'est bien, cette dernière tendance que nous inscrivons les auteurs auxquels cette étude tente de dégager quelques traits essentiels.

a. M. Nédoncelle

L'œuvre de Nédoncelle s'inscrit dans la ligne de certaines tendances existentielles en développant les notions de « La réciprocité des consciences » et de « la personne humaine et la nature ». Cet auteur en effet a examiné la signification métaphysique de la personne humaine, ainsi que sa vocation

que l'homme et pourquoi vivre ? N'a pas d'âges » op. cit. p. 183. Ceci malgré la présentation de le situer à la seconde modernité

[10] On peut lire aussi l'article de Lacroix, J., „Le personnalisme", in : *Tableau de la philosophie contemporaine*, A. Weber, p. 42.

BDD-A31573 © 2020 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:57:00 UTC)

morale. Concrètement, pour Nédoncelle, l'être humain se découvre lui-même et approfondi sa propre singularité en développant sa communion avec autrui et en rattachant à un Dieu créateur personnel[11].

Cette pensée de Nédoncelle a été bien résumé dans son ouvrage « personne humaine et nature » : je cite « Toute mon analyse a eu pour but d'éclairer un corollaire de ce principe qui est la causalité intersubjective. Il n'est pas opportun que je revienne une fois de plus sur la connexion qui existe, à mes yeux, entre la personne, la perception d'autrui et la réciprocité »[12].

L'originalité de Nédoncelle réside principalement dans le principe qu'il énonce sur le caractère fondamental de la collégialité de la personne. La connaissance d'autrui, n'est possible que dans la mesure où la personne intéressée exprime elle-même son être profond. Par conséquent :

« La saisie de la personne est nécessairement liée à un minimum de [réciprocité des consciences] c'est-à-dire à un minimum d'amour : l'amour sous sa forme la plus complète ne peut pas être personnel, et la personne ne peut davantage se comprendre en dehors d'un réseau d'amour entre sujets[13].

b. E. Mounier

Dans le sillage de Nicolas Berdiaeff, E. Mounier se révolte contre l'aliénation et la matérialisation de l'être humain. Il s'efforce à cet effet, d'élaborer à l'encontre du collectivisme matérialiste, une sorte de communauté dans laquelle la personne spirituelle et authentique de l'homme prendra la place de l'individu matérialisé traitée comme une chose. Il s'agit-là, de la volonté d'humaniser la personne par un traitement respectueux de la dignité humaine ; d'un être créer par Dieu et à l'image de Dieu ne peut subir des traitements dégradants.

C'est dans cet effort que Mounier a tenté de retrouver la pleine signification du dialogue, de la communication et de la communion véritable entre les hommes.

[11] NGUYEN VAN CHIEN, *op. cit*., pp. 10-11.
[12] M. NEDONCELLE, 1963, *Personne humaine et nature*, Paris: Aubier, pp. 4-10.
[13] NGUYEN VAN CHIEN, *op. cit*., p. 11.
Cfr aussi Maurice Nédoncelle, „Le personnalisme dans notre vie", conférence du 24 avril 1959, Strasbourg, p. 2.

BDD-A31573 © 2020 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:57:00 UTC)

On voit clairement que l'approche personnaliste de Mounier prend ses racines dans les doctrines chrétiennes et spécialement de la pensée thomiste dont il s'est inspiré[14].

Toutefois, il a intégré « au personnalisme une certaine dose de marxisme pour l'empêcher de tourner vers un spiritualisme et anarchisme facile, sans pour autant contracter la dialectique impersonnelle qui fait de l'homme un simple moyen du jeu de l'histoire »[15]. C'est ce que Mounier lui exprime, lorsqu'il écrit : je cite « Asservir l'individu afin de rendre la masse libre »[16].

c. G. Marcel

Dans son ouvrage percutant « Journal métaphysique » publié aux éditions Gallimard en 1927, Gabriel Marcel défend un point de vue chrétien au sein de la philosophie de l'existence. Mais son approche personnaliste va se préciser davantage dans « Etre et Avoir ».

En effet, il est « parti d'une situation douloureuse de l'homme aliéné, déraciné de son existence, et enraciné par l'objectivation et la technique, pour arriver à une sorte de « récupération » des relations, vivantes de la personne humaine avec le monde, avec autrui et, enfin avec Dieu, dans une réconciliation et une participation à sa source »[17]. Ainsi, pour G Marcel, l'homme n'existe pas originellement dans la limitation, mais dans et à la participation à autrui et à l'être divin. En d'autres termes, la participation à l'être se réalise dans l'amour, qui s'ouvre à l'autre sans réserve et qui au-delà renvoie à Dieu comme le Tu absolu.

6. Confrontations critiques

Les trois approches ainsi brièvement esquissées, indiquent sans détour, qu'elles prennent racines dans les doctrines chrétiennes. Elles convergent dans la même direction, en ce qu'elles tendent à défendre la dignité de la personne humaine.

---

[14] D. HUISMAN, (éd.), 1984, *Dictionnaire des philosophes*, Paris, P.U.F., pp. 1880-1881. Tant dans les *Somme Théologique* que dans d'autres écrits, Saint Thomas a développé des grandes théories sur la question du sujet qui fonde les théories sur la conception de l'humanisme classique.

[15] *Ibidem*, p. 1880.

[16] *Ibidem*, p. 1880. On peut aussi saisir cette façon de concevoir l'approche personnaliste dans son ouvrage *Le personnalisme*, 1978.

[17] NGUYEN VAN CHIEN, *op. cit*., p. 17.

BDD-A31573 © 2020 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:57:00 UTC)

Ainsi, on peut considérer avec ces auteurs que l'histoire de la personne est fondamentalement parallèle à l'histoire du personnalisme. Une histoire qui ne se déroule pas seulement sur le plan de la conscience, mais, dans toute sa largeur, sur celui de l'effort humain pour humaniser l'humanité. Il s'agit là d'un paradigme personnaliste qui appelle au renouvellement profond de l'horizon des relations interpersonnelles qui doit se construire à la hauteur de l'homme, à sa saveur et en faveur de la dignité humaine.

De sorte qu'il est à vivre aujourd'hui comme un humanisme radical, un humanisme des visages ou selon le titre de l'oeuvre d'E. Lévinas « Humanisme de l'autre homme ».

Cependant malgré la lucidité des esprits de ces auteurs et leurs efforts pour défendre la dignité humaine, on ne peut s'empêcher d'observer qu'ils semblent oublier le fait que le personnalisme n'est pas l'apanage du christianisme. Car la pensée humaniste ou encore le personnalisme s'est développée depuis l'antiquité gréco-romaine et sans liens étroits avec la pensée chrétienne.

De plus, on ne doit pas donner l'impression que l'humanisme ou le personnalisme se réalise mieux dans les confessions religieuses. Les non-croyants tout comme les athées développent aussi mieux le personnalisme et par-delà, l'humanisme que les prétentions confessionnelles.

Enfin, les perspectives contemporaines du personnalisme prennent aussi à contre-pied, ces allégations nourries par les approches confessionnelles.

7. Les perspectives actuelles du personnalisme

L'évolution de la société contemporaine, ainsi que ses différents changements qui s'observent continuellement en traînant par-dessus tout, de grandes difficultés pour faire promouvoir le bien-être social ou économique de la personne appelée à vivre dignement, risque à tout le moins de tenir cet élan personnaliste ou encore le considérer comme illusoire, un concept abstrait dont la réalisation s'avérerait impossible.

Mais le développement de la philosophie personnaliste à travers certains sujets concrets renouent avec l'espoir et empêchent d'être pessimistes. Ainsi, les trois sujets d'actualité permettent aujourd'hui d'illustrer justement cet optimisme. Car ils constituent à nos yeux,

BDD-A31573 © 2020 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:57:00 UTC)

l'originalité de la radicalisation de la vision et de l'engagement permanent de personnalistes pour la préservation de la dignité humaine[18] :

✓ Humaniser l'Etat par la refondation assumée, le mettre au centre et remettre la personne au centre de l'Etat. En même temps, l'Etat doit se soumettre aux exigences constitutives de la personne;

✓ Protection de l'environnement, constitue à ce jour un canal propice pour préserver la qualité de vie de l'humain, par un appel pressant à protéger l'environnement et éviter sa dégradation[19];

✓ La Montée des nationalismes constitue enfin, un obstacle majeur à promouvoir le respect et la dignité de la personne humaine. Le repli identitaire est un frein à la promotion de l'homme. De fait la conjugaison de ces trois sujets pourrait relancer toute perspective personnaliste, respectueuse de la dignité de la personne et par-delà, contribuer au développement de l'humanisme tant souhaité.

CONCLUSION

Cette esquisse rapide de ces approches personnalistes à travers les époques aussi diversifiées, illustre à suffisance l'intérêt du sujet dans un monde en mal d'avenir.

Un monde où la dignité de la personne humaine est reléguée au second plan. D'où cet appel de réfléchir davantage sur la question dans l'ultime but de tenter de redonner à l'homme, à la personne sa place dans le monde.

Au-delà, de clivages confessionnels, d'appartenance groupale, le mot d'ordre doit être ; celui d'humaniser la société, humaniser le monde pour préserver le respect et la dignité humaine. Ce plaidoyer en faveur du respect de la dignité de la personne appelle sans détour, au respect de la liberté fondamentale dont doit jouir tout individu, et fonde le droit de l'homme, prélude à l'organisation de toute société démocratique.

Bibliographie

BORRELY, A., 1996, *Les apports du Judaïsme, du christianisme et de l'islam et la pensée occidentale*, Paris: Ellipses.

HUISMAN, D., (éd.), 1984, *Dictionnaire des philosophes*, Paris : P.U.F.

[18] Nous nous inspirons largement ici de Vincent Triest, *op. cit.*

[19] La pensée de Hans Jonas soutient à point cette perspective.

BDD-A31573 © 2020 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:57:00 UTC)

JONAS, H., 1979, *Le Principe responsabilité : une éthique pour la civilisation technologique*. Cf. trad. française, Paris: Éditions du Cerf, 1990.

LACROIX, J., 1971, „Le personnalisme", in: *Tableau de la philosophie contemporaine.*

MARCEL, G., 1927, *Journal métaphysique*, Paris : Gallimard. *Être et avoir*, Paris, Aubier, 1935, *La Dignité humaine et ses assises existentielles*, Paris : Aubier, 1964

MOUNIER. E., 1934, *Révolution personnaliste et communautaire*, Paris : Éd. Montaigne.

MOUNIER. E., 1936, *Manifeste au service du personnalisme*, Paris : Éd. Montaigne.

MOUNIER. E., 1947, *Qu'est-ce que le personnalisme ?*, Paris : Éditions du Seuil.

MOUNIER. E., 1954, *Le personnalisme, œuvres complètes, Tome II,* Paris : Seuil.

MOUNIER. E., 1978, *Le personnalisme*, Paris : P.U.F.

NÉDONCELLE, M., 1970, *Personne humaine et nature*, Paris, Aubier. *Le personnalisme dans notre vie, conférence du 24 avril 1959,* Strasbourg.

NGUYEN VAN CHIEN, 1970, *La philosophie de la personne et de l'amour chez Maurice Nédoncelle*, Ed. Le temps présent baygon.

PLAQUEVENT, J., *Individu et personne. Esquisse des notions in Esprit*, Janvier 1938.

THOMAS d'Aquin, 1485, *Somme théologique.*

TRIEST, V., 2001, *Plus est en l'homme. Le personnalisme vécu comme humanisme radical*, Bruxelles : Peter Lang.

BDD-A31573 © 2020 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:57:00 UTC)